

**PRESSBOOK**

Daniel ARSHAM  
*L'Officiel St Barth*

*December 2017*

# THE FUTURE IS NOW

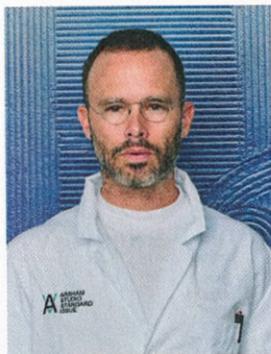
L'artiste Daniel Arsham a grandi à Miami où il fut témoin, enfant, des ravages de l'ouragan Andrew à l'été 1992. Cette confrontation aux effets dévastateurs des forces naturelles est le fil conducteur de son œuvre que nous pourrons découvrir ce printemps au Musée Territorial de Saint-Barth. Plongée dans la confusion temporelle...

PAR PHILIPPE COMBRES

— *The artist Daniel Arsham grew up in Miami where he witnessed, as a child, the devastation of Hurricane Andrew in the summer of 1992. This confrontation with the devastating effects of natural forces is the thread in his work that we will be able to discover this spring at St. Barts' Musée Territorial. Let's dive in the temporal confusion...*

Arsham l'alchimiste explore des matériaux aussi divers que la poussière de roches, les cendres volcaniques ou le sable. La tonalité monochrome de ses œuvres s'explique en partie par une cécité partielle aux couleurs qui permet à l'artiste d'insister sur la qualité formelle des objets. De nouvelles lunettes spéciales qui corrigent en partie sa cécité chromatique ont ouvert de nouveaux horizons à cet artiste faiseur de futur. "J'ai personnellement souffert de l'ouragan Andrew qui a touché Miami quand j'étais enfant. J'ai vu ma maison et les bâtiments autour de moi partir en lambeaux. Je m'inspire souvent de cette expérience, de cette vision de tout une architecture qui s'effondre, des murs et plafonds qui s'écroulent. Bon nombre de mes œuvres semblent se décomposer, tomber en morceaux, mais on peut aussi penser qu'elles sont en processus de recomposition. De manière générale, j'aime détourner l'usage des matériaux, comme un mur qui fond ou un ghetto-blaster en décomposition. Contrairement à l'ouragan, je produis des œuvres qui manipulent l'architecture, le temps et les matériaux tout en subtilité, dans le calme et la lenteur."

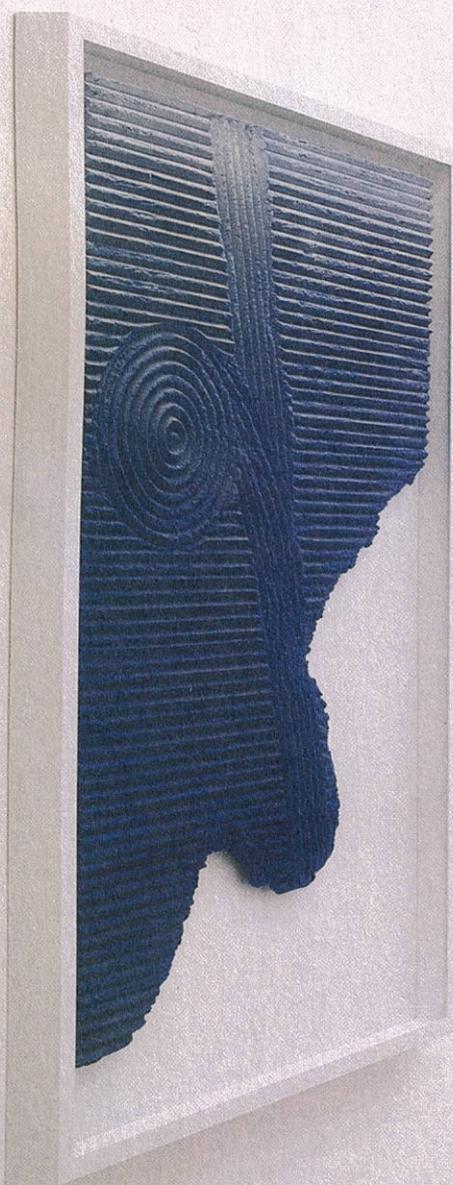
Avec ses 300 000 followers sur Instagram, l'artiste évolue à la



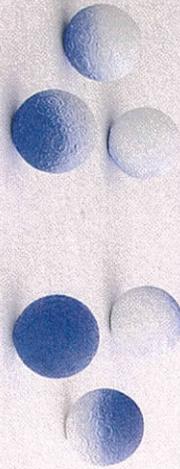
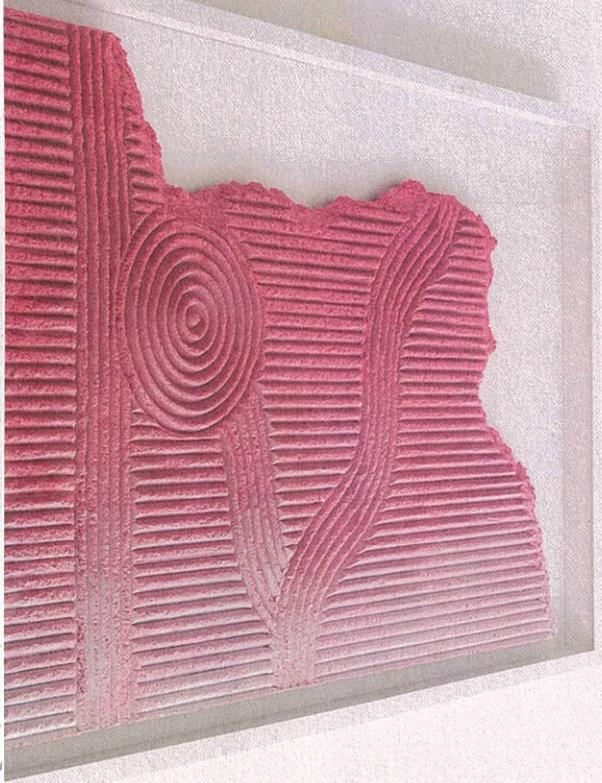
croisée des arts, tour à tour architecte, sculpteur, réalisateur, scénographe... Après ses études, il cofonde The House, un centre d'artistes autogéré, et la galerie Pacemaker, qui deviennent des lieux cultes de la scène émergente de Miami. En 2005, il conçoit le showroom Dior Homme de Los Angeles pour le designer Hedi Slimane. La même année, il rejoint l'écurie du galeriste Emmanuel Perrotin, aux côtés de Kaws, Jean-Michel Othoniel et Takashi Murakami. Puis il s'associe avec Pharrell Williams pour recréer, en cendres volcaniques, un clavier Casio MT-500, le premier instrument du chanteur. S'intéressant aussi à l'aspect fonctionnel de l'architecture, il a cofondé en 2007 le cabinet

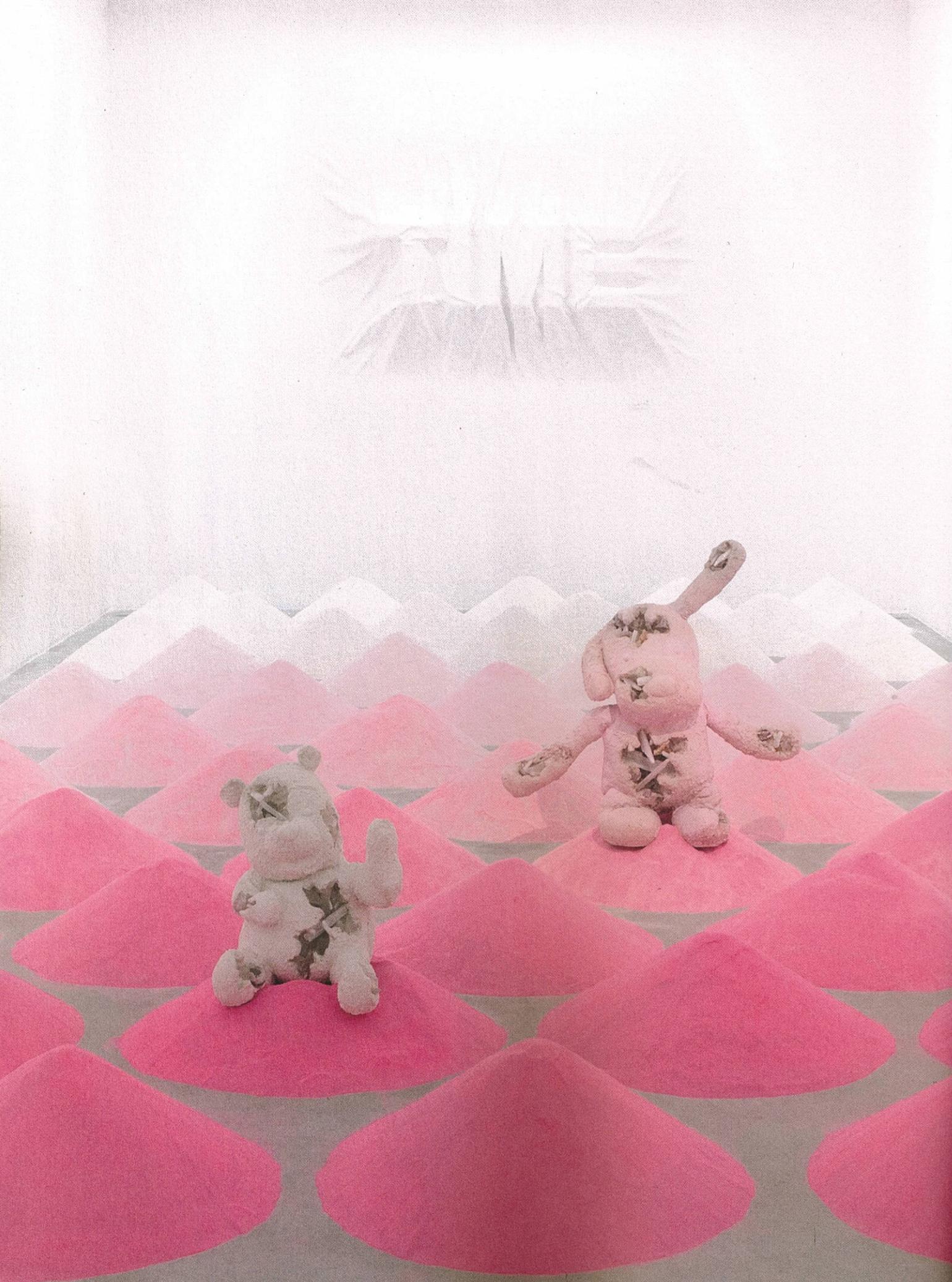
de design Snarkitecture. En quelques années, il est devenu l'un des artistes les plus prolifiques et les plus originaux de la scène mondiale, poursuivant un travail esthétique et profond sur les traces que nous laisserons dans quelques siècles. Entre science et fiction, Arsham nous dévoile un peu de son projet. "L'année dernière, j'ai passé du temps à Saint-Barth alors que je préparais mon exposition à l'Eden Rock. Je sortais beaucoup la nuit et j'ai pris des photos de l'île, des étoiles et de la lune. Je propose des œuvres axées



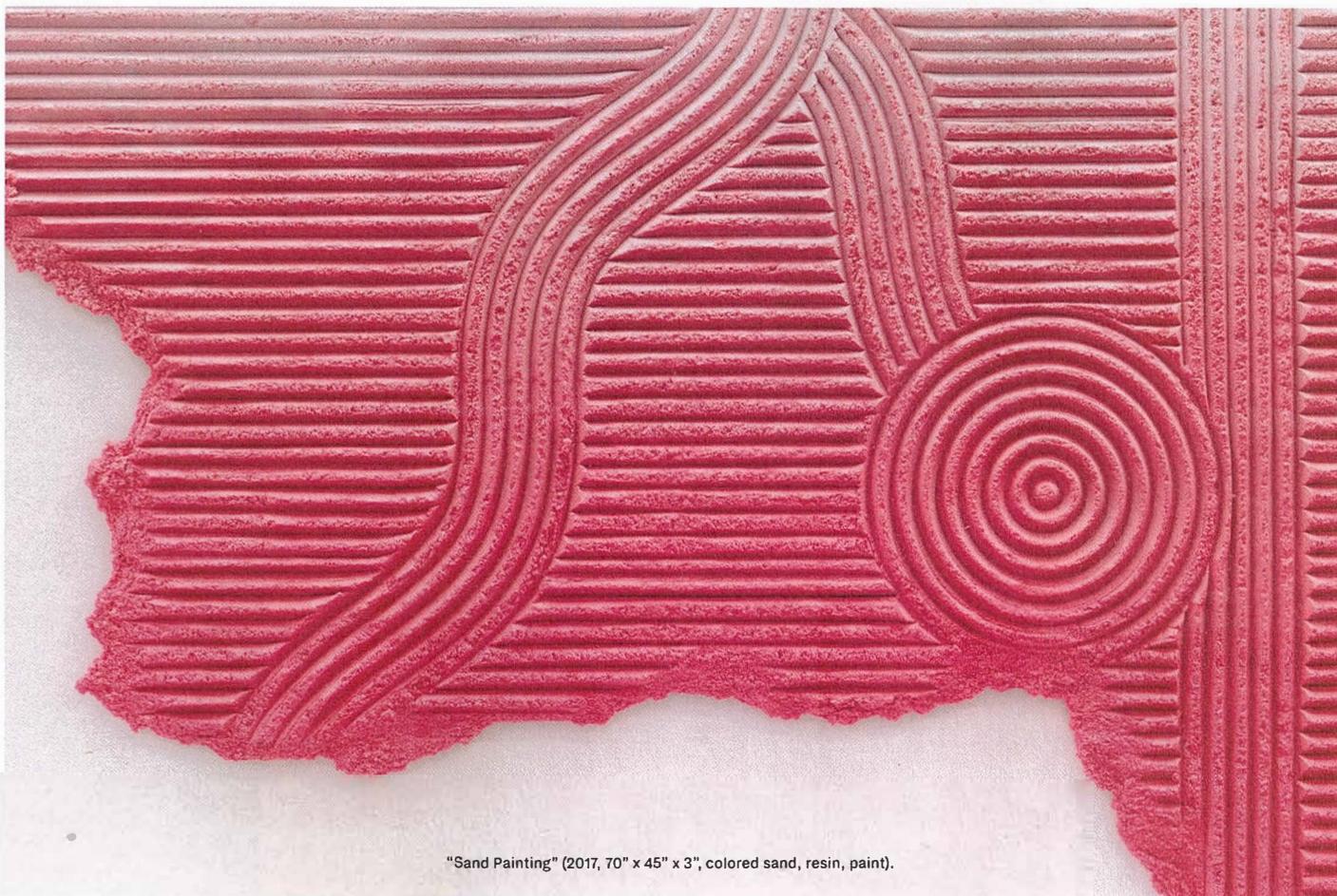


Vue de l'exposition "The Angel of Repose" à la galerie Perrotin, à Paris en 2017.  
"Sand Painting" (2017) et "Moon Phases" (2017).





"Nanzen-ji Pink Gradient" (2017).



"Sand Painting" (2017, 70" x 45" x 3", colored sand, resin, paint).

sur cette idée de lune, de mettre de la couleur sur la lune. Dans mes précédentes expositions, on a pu retrouver des jardins japonais destinés à être regardés dans le noir, la nuit tombée, et éclairés par la lune. Je rassemble ces œuvres qui évoquent des concepts tels que les voyages dans l'espace, les exoplanètes, le temps, tout cela intégré à ces jardins japonais. J'ai aussi produit des peintures de sable (Sand Paintings). Ce sont des représentations statiques des mêmes motifs et formes que l'on retrouve dans les jardins zen japonais ou les mandalas classiques. Ils agissent comme une version de quelque chose qui semble temporaire voire éphémère. J'applique des traitements de couleurs vives au Sand Paintings en référence au monde que je crée autour de mes jardins zen en sable subtilement détournés. Ils jouent sur le lien entre permanence et impermanence..." Une poésie de l'archéologie du futur bientôt offerte aux habitants et visiteurs de Saint-Barth !

— Arsham explores many materials like rock dust, volcanic ash or sand just like an alchemist. The monochrome tone of his works is partly explained by his partial color blindness that forces the artist to insist on the formal quality of objects. New special glasses that partially correct his color blindness have opened new horizons for this artist of the future. "I have an intimate experience with Hurricane Andrew, which hit Miami when I was a child. I watched the dismemberment of my house and the architecture around me. I often draw on this experience of seeing architecture collapse and watching the destruction of walls and ceilings. A lot of my art has the appearance that it is decaying or falling apart, however, it can also be seen as coming together. Generally, I like to use materials in the way that they are not meant to be used, whether it is a wall melting, or a boombox decaying. However, unlike a hurricane, I create work that manipulates architecture, time, and media in a very subtle, more quiet and slow way." With his 300,000 followers on Instagram, Arsham evolves as a multi-talented artist who is in turn an architect, a sculptor, a director and

a scenographer... After his studies, he cofounded The House, a self-managed artists' center, and Pacemaker Gallery, which became one of the cult spaces of the emerging scene of Miami. In 2005, he designed the Dior Homme showroom in Los Angeles for designer Hedi Slimane. The same year, he joined gallerist Emmanuel Perrotin's team, alongside Kaws, Jean-Michel Othoniel and Takashi Murakami. Then he collaborated with Pharrell Williams to recreate, in volcanic ash, a Casio MT-500 keyboard, the singer's first instrument. Also interested in the functional aspect of architecture, he cofounded the architecture and design practice Snarkitecture in 2007. In a few years, he has become one of the most prolific and original artists on the world stage, pursuing an aesthetic and leaving a profound impression on the traces we will leave in a few centuries. Between science and fiction, Arsham reveals a part of his project. "I spent time in St. Barts last year when I was preparing my exhibition at Eden Rock and I went out a lot at night and took photographs of the island and the stars and the moon. I'm bringing some work that incorporates this notion of the moon, this notion of placing color onto the moon. In my recent exhibitions I have created Japanese gardens that are meant to be viewed in the dark or at night, illuminated by the moon. I'm bringing together works that deal with concepts of space travel, of exoplanets, of time all integrated into these Japanese gardens. I have also been creating sand paintings. These are static representations of the same patterns and shapes that can be seen in Japanese zen gardens or classic mandalas. They act as a fixed version of something that seems temporary and ephemeral. I apply vivid color treatments to the Sand Paintings in reference to the world I create around my subtly modified sand gardens. They play on the connection between permanence and impermanence. A poetry of the archeology of the future soon offered to the locals and visitors of St. Barts!

Exposition "Moon Stone" de Daniel Arsham, à partir du 15 mars au Musée Territorial de Saint-Barthélemy.